

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LI. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-10001

grands hommes qui brillent aujourd'hui dans la salle de Westminster; & ceux qui se distinguent sur le théâtre de *Drury-Lane*. Un de ces vendeurs d'images m'a communiqué un nouveau projet d'effigie; qui est de faire peindre au naturel tous les membres du parlement du parti de la Cour, qui ont approuvé le dernier traité de paix contenant la restitution des conquêtes. Si cela est, il y aura bien des visages inconnus, qui paroîtront alors en public.

L E T T R E L I.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

ON écrit de Paris que le Roi de France a permis à un de ses ministres disgraciés de paroître à la Cour. C'est le premier favori, qui, après avoir été chassé du temple de la fortune, ait eu la permission de se présenter de nouveau à la porte.

Cet événement unique donne beaucoup à parler ici. Chacun en dit son sentiment.

Les naturalistes de Paris prétendent que le tempérament du monarque s'affoiblit, qu'il

qu'il n'abonde plus tant en esprits animaux, qui frappant le cerveau avec vigueur, lui donnent la force de soutenir une résolution.

Les politiques disent que c'est un coup d'état forcé, auquel la lettre de cachet du roi a été obligée de céder : ils avancent que dans l'état présent des choses, ce ministre est seul en état de gouverner la monarchie, & que s'il n'est pas entré d'abord dans le ministère ; c'est afin d'avoir le tems de préparer ses machines, & d'y paroître ensuite avec plus d'éclat.

Il y en a qui prétendent que c'est l'ouvrage de l'esclave favorite, qui a voulu faire voir à toute la France qu'après avoir renversé l'Idole, elle étoit en état de la remettre sur son pied-d'estal. Jene serois pas tout-à-fait éloigné d'être de ce sentiment-ci, d'autant plus que ce rappel est unique, & qu'il marque un ascendant universel sur l'esprit de ce prince.

L E T T R E LII.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

LE fils d'un souverain d'Allemagne est venu épouser la soeur du Roi d'Angleterre. L'Himen ne place pas les deux époux sur le trône. Ce sont deux particuliers qui se sont mariés en attendant de régner.

Le rang de sujets ne les a pas dispensés du cérémonial ordinaire des Cours. On a refusé à ce Prince de faire quelque séjour en Angleterre ; en s'alliant à la Couronne, il a perdu le privilège de citoïen : il n'a eu le tems que d'épouser la princesse, & de s'enfuir. Les deux-époux se sont embarqués dans une saison aussi rigide que dangereuse. Après leur départ on a douté plusieurs jours de leur sort. Le bruit s'étoit déjà répandu qu'ils avoient été ensevelis dans les abîmes de la mer ; mais c'étoit l'éthiquete, il falloit partir, dut-on périr. Tu vois qu'il est dangereux pour un prince étranger, de venir épouser une fille de cette couronne, puis qu'il ne peut en aller jouir dans son païs, qu'après avoir
rif.